



PLAZA ATHÉNÉE

un siècle de classe

THE PLAZA ATHÉNÉE, A CENTURY OF CLASS

L'un des emblématiques palaces parisiens fête son centenaire.
L'occasion de rappeler quelques moments forts de l'hôtellerie du XX^e siècle...

One of the iconic palaces of Paris celebrates its centenary this year,
giving us the occasion to look back on some of the memorable moments of the hotel world of the 20th century.

Le 1^{er} avril 1913 est prévu un grand moment des mondanités parisiennes: l'ouverture de l'hôtel Plaza, un jour après le tout aussi flamboyant Théâtre des Champs-Élysées. Mais un imprévu gâte la fête... Un concurrent a déposé le même nom et brandit la menace d'un procès. Il faudra une ruse du directeur général, Emile Armbruster, pour sortir de l'impasse. Celui-ci, qui a longtemps dirigé l'hôtel Athénée de la rue Scribe (qui vient de cesser son activité), a l'idée d'accoler ce second nom au premier. Le 18 avril 1913, L'Excelsior peut donc écrire sans se tromper: «Les Champs-Élysées et leurs proches abords auront désormais un titre de plus à la faveur de nos hôtes élégants. Le Plaza effectuera, en effet, son ouverture dimanche prochain, et l'on sait que le magnifique hôtel synthétise précisément ce qui plaît à l'élite de nos visiteurs: une situation incomparable, des appartements d'un confort tout moderne et d'un goût tout délicat.»



1913: une inauguration in extremis

1913: An opening "in extremis"

April 1, 1913, promised to be a grand day for Parisian society, the opening of the Hotel Plaza, just a day after the inauguration of the equally new and flamboyant Théâtre des Champs-Élysées. But an unexpected event put a damper on the celebrations. A competitor had registered the same name and was threatening to file suit. It would take a very clever manoeuvre by the general director, Emile Armbruster, to break the deadlock. Armbruster, who had directed the Hôtel Athénée on the Rue Scribe for many years until its recent closing, had the idea of attaching its name to that of the new palace. On April 18, 1913, the Excelsior newspaper could report without any risk of error: "The Champs-Élysées and its surroundings will henceforth boast another name for our elegant guests. The Plaza will indeed open next Sunday, and we know that this magnificent hotel brings together the elements that appeal to the elite of our visitors: an unrivaled location, apartments with modern comfort, and the most delicate taste."



Emile Armbruster

THE NEW HOTEL PLAZA PARIS

25 Avenue Montaigne
(Champs-Élysées)

WILL OPEN APRIL 20



E. ARMBRUSTER, Managing Director.
Former Director of the HOTEL ATHENEE.

Ch. GUILLERMO,
Acting Manager.

Le 21 avril, la prédiction se réalise et 80 chambres et appartements s'offrent désormais aux amateurs de bon goût à la française, chacun des cinq étages étant même doté d'un valet et d'un sommelier! Le sixième étage comporte une innovation en avance sur son temps: il est réservé aux familles. L'Excelsior ajoute: «Le délicieux restaurant du Plaza sera inauguré d'ici peu, et certainement avec le même succès.» Cette prédiction se réalise tout aussi sûrement: le fondateur Jules Cadillat convainc le chef Jacques-Léon Colombier de le rejoindre. C'est une célébrité en Angleterre où il a reçu le *London Gourmet Prize*, remis chaque année par le chef des chefs, Auguste Escoffier. Le cuisinier semble le plus visionnaire de tous: alors qu'on lui propose une brigade de dix personnes, il exige trois fois plus de personnel. Le Plaza Athénée devient un rendez-vous obligé de la bonne société et des célébrités de passage. On y croise Diaghilev, Paul Poiret ou Mata Hari.

...avec un chef d'exception

...with an exceptional chef

On April 21st, the prediction became reality and 80 rooms and apartments opened their doors to fans of fine French taste, with each of the five floors manned by a valet and a sommelier! The sixth floor was an innovation well ahead of its time: it was reserved for families. The Excelsior added: "The delicious restaurant of the Plaza will be inaugurated shortly, and certainly with the same success." And this prediction was realized with the same aplomb. The founder, Jules Cadillat, convinced the chef Jacques-Léon Colombier to join him. He was a celebrity from England who had received the *London Gourmet Prize*, awarded each year by the "chef of chefs", Auguste Escoffier. The cook seems to have been a true visionary. When a kitchen brigade of 10 cooks was proposed, he insisted upon three times that number. The Plaza Athénée would quickly become the "must" meeting place for Parisian society, as well as international celebrities passing through. Here one rubbed shoulders with Diaghilev, Paul Poiret and Mata Hari.



Les folles années vingt



Mata Hari (1876-1917)

Cette dernière est d'ailleurs arrêtée, le 25 janvier 1917, alors qu'elle vient de quitter l'hôtel. La belle espionne hollandaise, adepte des danses indiennes, sera fusillée en octobre pour l'exemple, l'Histoire ayant prouvé qu'on avait assez peu à lui reprocher... Au lendemain de la guerre, on oublie vite les exigences du rationnement, même en termes de surface! La dimension de l'établissement est doublée grâce à la construction de nouveaux appartements, d'une cour jardin et des salons Régence et Marie-Antoinette. L'hôtel occupe désormais 4 numéros de l'Avenue Montaigne, du 21 au 27. Les acteurs de Hollywood en font un de leurs pieds-à-terre parisiens à l'image de Rudolph Valentino, la star du cinéma muet. Lui qui avait connu la misère à Paris en 1912 y revient, objet d'une adulation universelle. Les «cardex» de l'hôtel (fiches de la réception) font état de trois séjours entre 1923 et 1926. À cette époque, ses admiratrices lui envoient 2000 lettres par jour...

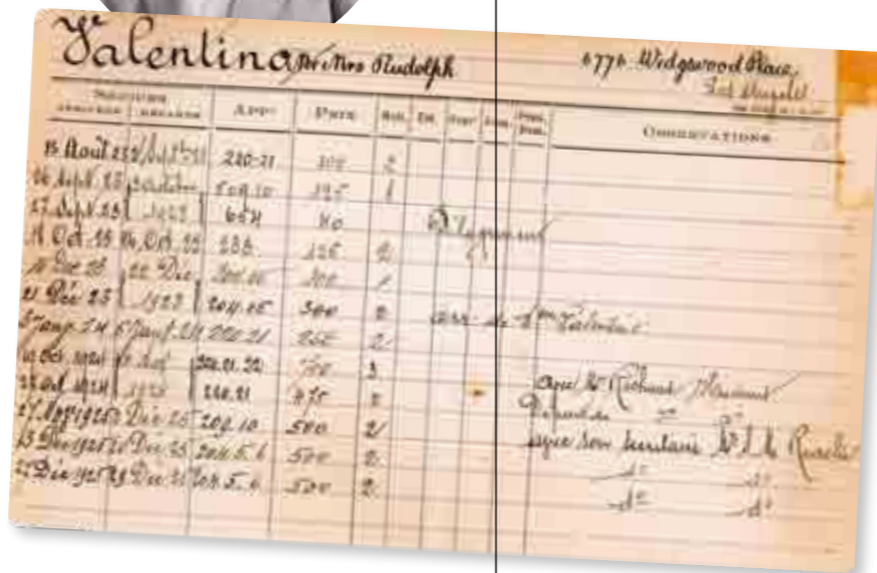
The wild twenties

In fact, Mata Hari was arrested leaving the hotel on January 25th, 1917. The beautiful spy from Holland, adept at Indian dancing, was executed by a firing squad in October, to set an example. History has since proved that there was little evidence against her. Just after the war, the hardships of rationing were quickly forgotten, even in terms of space! The size of the establishment doubled thanks to the construction of new apartments, a garden courtyard and the Régence and Marie-Antoinette salons. The hotel was now spread over four numbers of the Avenue Montaigne, from 21 to 27. Hollywood actors made this their Parisian *pieds à terre*, in the footsteps of Rudolph Valentino, the star of silent pictures. He who had known poverty in Paris in 1912, returned here in the limelight, the object of universal admiration. The hotel's "cardex" (guest register), attests to three of the star's visits between 1923 and 1926. At this time, he received 2000 letters a day from his admirers.



Cardex Marlene Dietrich, en 1933

Cardex Rudolph Valentino, en 1923-1925



Une autre habituée du Plaza Athénée est Marlene Dietrich. En 1930, *L'Ange bleu* de Josef von Sternberg en fait instantanément une icône du grand écran. À l'été 1933, elle s'installe à l'hôtel pendant trois semaines, occupant la bagatelle de sept chambres. Plus tard, c'est encore là qu'elle filera le parfait amour avec Jean Gabin. Une fois éloignée de la scène, la nostalgie continuera de l'habiter: en 1992, elle s'éteindra au 12, Avenue Montaigne, juste en face du Plaza Athénée! La crise de Wall Street ne passe pas inaperçue: l'hôtel est mis en liquidation en 1934. Mais, tel un phénix, il renaît de ses cendres, plus beau qu'auparavant. Racheté par François Dupré, il rouvre en 1936, enrichi d'un nouvel espace appelé à acquérir sa propre notoriété: le Relais Plaza, dessiné par l'architecte Constant Lefranc, devient le restaurant le plus couru de Paris, avec son bar en sycomore et son bas-relief de Diane chasseresse.

A merciless crisis...

Another regular of the Plaza Athénée was Marlene Dietrich. In 1930, Josef von Sternberg's film *L'Ange Bleu* made her instantly an icon of the silver screen. In the summer of 1933, she moved into the hotel for three weeks, occupying a mere seven rooms. Later, she came here again for idylls with her true love, Jean Gabin. But even after she had distanced herself from public life, nostalgia continued to bring her back and in 1992, she moved in to number 12 Avenue Montaigne, just across the street from the Plaza Athénée! The Wall Street crash would not go unnoticed here. The hotel was put into liquidation in 1934. But, like a phoenix, it would rise from its ashes, more beautiful than before. Purchased by François Dupré, the hotel reopened in 1936, enriched with a space destined to draw its own notoriety. The Relais Plaza, designed by the architect Constant Lefranc, and graced with its bar made of sycamore wood and its bas-relief of Diane, the huntress, became Paris's hottest restaurant.



Relais Plaza, 1937

Une crise sans pitié



NANCY REAGAN
 May 27, 1998

Dear Mr. Cocco:

Thank you for your lovely note that I received when I arrived in Paris. I am sorry that I missed you too.

As always, I had a wonderful time staying at the Hotel Plaza-Athénée. My room was exquisite and the staff members were so nice. Their gracious hospitality made my stay all the more.

With warmest good wishes,

Sincerely,
Nancy Reagan



Swire Bakery
 011 2388888 - 1988

Dear Mr. Cocco,

Was a good to thank you for the beautiful flowers you sent me when I was one of your guests.

Without further delay,

Sincerely,
Frank Sinatra
 FRANK SINATRA



John Travolta
 Nov. 4, 1991

Dear Mr. Cocco,

My wife and I would like to thank you so much for your kind gesture in sending the beautiful robes to us. It was most thoughtful of you and very much appreciated.

Yours Sincerely,
John Travolta



Autre guerre, autre renaissance

Réquisitionné par l'occupant pendant la Seconde Guerre mondiale, le Plaza Athénée ne tarde pas à revenir au premier plan après la Libération. C'est un nouveau ballet de célébrités qui fréquente ses salons. On y voit Arletty, à qui le directeur concède l'usage gracieux de deux chambres jusqu'à sa mort, Hitchcock, qui ne se prive pas de fumer ses «barreaux de chaise», mais aussi John Ford et Ava Gardner, les producteurs Darryl Zanuck et David Selznick, Sophia Loren et Gina Lollobrigida, Fritz Lang et Fellini, ou encore Richard Burton et Elizabeth Taylor, qui y logent six mois en 1971. Mais l'habitué le plus célèbre est un couturier : Christian Dior a ouvert sa Maison de l'autre côté de l'Avenue en 1947. Le Plaza Athénée est un second chez soi : il y déjeune avec ses clientes, y fait photographier ses modèles. Le nom qu'il donne à certaines de ses créations (les collections Plaza et Athénée, le tailleur Bar) prouve son affection pour les lieux.



FRANK SINATRA
 June, 1989

PLAZA ATHÉNÉE PARIS
 - 5 JUL 1989
 SECRETARIAT

Dear Monsieur Cocco,

We've returned home from our marvelous trip to Europe and we are filled with so many warm and wonderful memories which prompted me to write now...we had a lovely stay at your hotel -- everything was absolutely wonderful. Please convey to your staff that they were superb in every way.

A special thank you for the delicious fruit basket, it was most appreciated and thank you to you for the salmagundi of champagne.

With our love and appreciation for everything,

Frank Sinatra

Another war, another renaissance

Requisitioned by occupying forces during the Second World War, the Plaza Athénée, would quickly come back into the limelight after the Liberation. And a new ballet of celebrities now frequented its salons. They included the French actress Arletty, who was accorded the use of two rooms in the hotel until her death, Hitchcock, who didn't hesitate to smoke his "chair rails" here, John Ford and Ava Gardner, producers Darryl Zanuck and David Selznick, Sophia Loren and Gina Lollobrigida, Fritz Lang and Fellini, Richard Burton and Elizabeth Taylor, who stayed here for six months in 1971. But the most famous client was a couturier: Christian Dior had opened his fashion house just across the avenue in 1947. The Plaza Athénée was his second home. He lunched with clients, and had his models photographed here. The names he gave to some of his creations (the Plaza and Athénée collections, the Bar suit) proved his affection for the place.

La vie du Plaza Athénée épouse d'assez près les mutations rapides de la société des Trente Glorieuses. Il vivra même son propre mai 68! En effet, à l'annonce de l'achat par un groupe anglais, les employés se mobilisent et défilent Avenue Montaigne sous la direction de Paul Bougenaux, le chef concierge. Celui-ci deviendra directeur général l'année suivante et apportera sa touche à l'évolution de l'établissement. Acquis en 1997 par le Sultanat de Brunei, l'hôtel entame une véritable mue. Totalement rénové en 2000, doté de la plus somptueuse suite de Paris (450m²) et d'une restauration d'excellence (l'arrivée d'Alain Ducasse entraîne rapidement celle des fatidiques trois étoiles), l'hôtel n'hésite pas à jouer la carte du contemporain comme le démontre l'intervention du designer Patrick Jouin au bar. Compléments indispensables du palace d'aujourd'hui, les spas et instituts de beauté trouvent ici une déclinaison inégalable avec l'Institut Dior, ouvert en 2008.

En route pour le XXI^e siècle

On board for the 21st century

The life of the Plaza Athénée closely parallels the rapid mutations of society during the post-war boom, the *Trente Glorieuses*, as the French refer to this period. The hotel would even experience its own May 68 demonstration! When the purchase of the hotel by an English group was announced, the employees mobilized and marched down the Avenue Montaigne led the head concierge, Paul Bougenaux. He would become the General Director the following year and would add his touch to the evolution of the establishment. Acquired in 1997 by the Sultanate of Brunei, the hotel underwent a veritable moulting. Totally renovated in 2000, graced with Paris's most sumptuous suite (450 m²) and an excellent restaurant (the arrival of Alain Ducasse rapidly brought in its wake the acquisition of the precious three-star rating), the hotel is now resolutely modern, as demonstrated by the transformation of the bar by designer Patrick Jouin. Indispensable elements for a modern palace, a spa and beauty institute have found a home here in the incomparable Dior Institute, opened in 2008.

Logo de l'hôtel
Plaza Athénée,
en 1979



Manifestation des employés
avec Paul Bougenaux, 1968



Le qualificatif de «palace» longtemps attribué sur la seule renommée a été rationalisé et réglementé par la législation française. Le Plaza Athénée a été l'un des tout premiers établissements à l'obtenir, en mai 2011, car répondant parfaitement à une série de critères précisément définis, allant de la dimension des chambres à la présence d'un *business center*, de la climatisation à la qualité de l'éclairage, de l'accueil polyglotte à la disponibilité d'un voiturier. Également labellisé «entreprise du patrimoine vivant» pour la qualité de sa gastronomie, faisant partie de la Dorchester Collection en compagnie du Meurice, du Bel Air de Los Angeles ou du Richemond de Genève, le Plaza Athénée est un monde en soi. Rassemblant près de 600 employés, répartis en 84 corps de métiers différents, s'appuyant sur 3000 fournisseurs, il est resté, un siècle après son ouverture, une référence de la scène hôtelière parisienne et internationale.

Palace!

Palace!

The adjective "palace", for so long attributed solely on the basis of renown, has recently been rationalized and regulated by French legislation. The Plaza Athénée was one of the very first establishments to obtain this label in May 2011, since it complies perfectly to a series of precisely defined criteria, ranging from the dimension of the rooms to the appointments of the business center, from air conditioning to the quality of lighting, from a multi-lingual front desk staff to the availability of parking. Also labelled *Entreprise du Patrimoine Vivant* (Living Heritage Establishment) for the quality of its gastronomy, and part of the Dorchester Collection group along with the Meurice, the Bel Air in Los Angeles and the Richemond in Geneva, the Plaza Athénée is a world in itself. With nearly 600 employees, representing 84 different professions, relying on 3000 suppliers, it remains, a century after its opening, a reference for the Parisian and International hotel scene.

Les célébrations du centenaire



Laurence Bloch
et François Delahaye

Les acteurs d'aujourd'hui, de François Delahaye, Directeur Général, à Laurence Bloch, directrice de l'hôtel, d'Alain Ducasse à Christophe Michalak, pâtissier virtuose, savent ce qu'ils doivent au passé. C'est donc un programme d'exception qui se propose d'évoquer l'inauguration de 1913. Le samedi 20 avril 2013, date commémorative de l'ouverture, une centaine de ballons colorés ont été lâchés et un gâteau géant a été partagé tandis que des journaux de l'époque ont été distribués. Werner Kuchler, directeur de salle, qui fête 41 années de maison, orchestre en juin une croisière historique, le Relais Plaza redevenant la réplique exacte de la salle à manger du paquebot Normandie! Une collaboration spéciale a été mise sur pied avec l'autre centenaire, le Théâtre des Champs-Élysées, pour permettre à quelques heureux privilégiés d'assister à une représentation du *Sacre du printemps* (entre le 30 mai et le 26 juin), dont une colonne Morris, dans la cour jardin, ressuscitera les affiches d'origine. Pour tenir le défi de la durée, une autre initiative originale a été conçue: la plantation de cent arbres dans le domaine de Versailles. Nul doute qu'on reparlera d'eux en 2113!

Centennial Celebrations

Today's actors, from Plaza General Director, François Delahaye, to Laurence Bloch, Hotel Director, from Alain Ducasse to Frédéric Michalak, virtuoso pastry chef, know what they owe the past. Thus an exceptional program was concocted to celebrate the inauguration of 1913. On Saturday April 20th, 2013, the date commemorating the opening, a hundred colored balloons floated overhead, and a giant cake was shared while newspapers of the era were handed out. Werner Kuchler, director of the dining room, celebrating his 41st year at the hotel, will orchestrate an historic cruise in June, when the Relais Plaza restaurant becomes the exact replica of the dining room of the Normandie oceanliner! A special collaboration was organized with another famous landmark, also celebrating its centenary this year, the Théâtre des Champs-Élysées, allowing privileged guests to attend one of the presentations of the *Sacre du Printemps*, (between May 30th and June 26th). A traditional "Morris" publicity column in the hotel's garden court will display the original posters for this ballet. And to honor the event in fitting style, another original initiative was created: the planting of hundred trees at Versailles. They will undoubtedly be the subject of conversation again in 2113!

